

Prague: visions antagonistes



Quelque 150 délégués des conférences épiscopales européennes se sont retrouvés du 5 au 9 février à Prague pour la deuxième étape du synode sur l'avenir de l'Eglise lancé par le pape François en octobre 2021. Elle a fait ressortir des attentes anta-

gonistes: d'un côté les craintes de pays de l'Est, comme la Pologne et la Hongrie, face à une «dilution de la doctrine», de l'autre des «propositions courageuses», comme celles de l'Allemagne, en faveur des personnes homosexuelles et de l'ordination des femmes. Et la sécularisation vue comme «une menace» ou «un appel». Au final, un document qui tente d'apaiser les tensions. *L'Echo Magazine* reviendra sur cette assemblée dans sa prochaine édition. | cath.ch/GdSc

Le pape à Fatima

«Oui, le pape a dit qu'il viendrait à Fatima, il a reconfirmé constamment sa disponibilité et sa volonté de venir», assure Mgr José Ornelas, évêque de Leiria-Fatima. Selon l'évêque portugais, le pape aurait affirmé aux organisateurs : «Même si je viens en fauteuil roulant, je viens». Le Saint-Père s'y rendra en marge des Journées mondiales de la jeunesse qui se dérouleront du 1^{er} au 6 août. Il reste toutefois à s'adapter à la mobilité du pape de 86 ans qui souffre d'un genou. Un trajet en hélicoptère pour franchir la centaine de kilomètres entre Lisbonne et Fatima est envisageable, glisse M^{gr} Ornelas. | cath.ch/JeF

Engagés heureux

Les personnes actives dans leur communauté religieuse ont tendance à être plus heureuses, relève une étude américaine portant sur 35 pays. Aux Etats-Unis, 36% des adultes engagés se disent très heureux comparativement à un quart seulement des autres Américains. En Australie, ce chiffre atteint 45% contre 33% pour ceux qui ne fréquentent aucune communauté religieuse. Les différences ne sont pas aussi significatives partout.

Les chercheurs estiment que ce n'est pas l'appartenance religieuse qui rend les gens plus heureux, mais les liens sociaux qu'elle engendre. Il se peut par ailleurs que l'engagement civique pousse les gens à être actifs dans les communautés religieuses. Ou que ces personnes-là soient plus heureuses au départ plutôt que de le devenir en raison de leurs engagements religieux. | Protestinfo

UNE QUESTION À LA FOI

La chronique
de l'abbé Lafargue



? Un chrétien peut-il fêter carnaval?

Ces derniers temps, sur les réseaux sociaux chrétiens français, on se pose à l'envi la question de savoir si un chrétien peut faire telle ou telle chose. Les réponses sont souvent affligeantes, emplies d'interdits dépassés et poussiéreux. Cela donne ici l'occasion, à l'approche du week-end de carnaval, de rappeler un élément encore trop souvent méconnu et par nos jeunes fêtards et par leurs parents ou grands-parents: carnaval est une fête chrétienne.

Le latin est clair: *carna*, la viande/*vale*, au revoir: carnaval est la fête lors de laquelle on s'apprête à dire au revoir à la viande. Le Mardi gras précède ainsi immédiatement le mercredi des Cendres marquant le début du carême. On se prépare ainsi aux privations (viande ou autre chose, chacun son carême) que l'on va s'imposer pendant 40 jours. Il est louable de fêter carnaval, d'autant que c'est un rite parfaitement chrétien!

Le carnaval traditionnel avec ses masques, ses farces et ses licences était aussi un excellent moyen offert aux représentants de l'ordre de contenir les colères et frustrations d'une population alors asservie. Puisqu'on pouvait se moquer du curé, du régent et des autorités civiles une fois par an – et leur désobéir –, on se retenait plus volontiers le reste de l'année.

Quelle que soit la raison que vous aurez de célébrer carnaval, je vous le souhaite festif. Mais surtout: rappelez autour de vous que ce faisant, vous honorez une pratique chrétienne! |